

# D

**dabgha, debgha** (de l'arabe) n. f. *Assez Fréq.* Teinture noire utilisée par les femmes pour le maquillage et la parure du corps. *Elle alla au hammam ; s'épila ; se mit du harqous, de la dabgha [Décoction noire à base de chaux, de romarin, d'oxyde de fer et sert à teindre les sourcils et aussi les prolonger, en rectifier ou en accentuer les formes] et de khol, mâcha du swak, revêtit son costume de mariage et s'assit sur un fauteuil à attendre son mari.* (Bouhdiba, 1968, 94). *Toujours bien soignée, le harcous et la debgha sur le visage, la henna aux mains et aux pieds, l'enveloppent d'un parfum captivant et souligne sa beauté.* (Bournaz, 1993, 91). *Ayant admiré ses doigts joliment décorés d'un harqous [Dabgha, harqous : teintures noires que les femmes utilisent pour se maquiller ou orner leurs pieds et leurs mains de dessins punctiformes] du plus beau noir, elle unit ses sourcils et les prolongea avec de la dabgha plus sombre encore [...] (Saïd, 1994, 107). Elles faisaient sécher des ingrédients nécessaires à la préparation de la " merdouma " du " harkous ", de la " dabgha ", du " hénné ", etc... (Tunis Hebdo, 1/4/96).*

**dad, ded** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Chardon à glu qui dégage une odeur aromatique en brûlant. Il est

utilisé dans les pratiques mystiques. [...] *de l'encensoir placé dans un coin du patio s'élève le panache de l'ouchak et du ded, brûlés pour combattre les maléfices du " mauvais œil ".* (Ben Abdallah, 1977, 106). *À chaque moment de tissage, on faisait brûler sur le kanoun de l'úchaq (un encens provenant de la gomme ammoniac) et du dad (chardon à glu) pour chasser le mauvais œil et se prémunir contre l'infortune.* (La Presse Magazine, 15/12/96).

**dada V. déda**

**dagazza V. deggaza**

**dallal** (de l'arabe dialectal) n. m. **1.** *Disp.* Crieur public qui vend aux enchères en plein air des articles de commerce. *Une autre façon de vendre par l'intermédiaire du dellal est celle qui se pratique tous les jours entre 10 h et 14 h, à part les vendredi et les jours de fêtes religieuses, à l'entrée du souk el balgajiya et avec la présence de l'Amin de la corporation.* (C.A.T.P, 1990, 229). **Com.** Le dellal est généralement un vieil artisan qui ne peut plus travailler et qui perçoit après la vente un pourcentage fixé par l'amine.

**2.** *Disp.* Marchand ambulat. [...] *le cri chamelier et le geste sicilien ; vendeur matinal de poissons ;*

*dallal incontrôlé [...]*. (El Houssy, 1991, 48). **V. dallala.**

**dallala** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Marchande ambulante qui passe de maison en maison, proposant aux femmes des costumes usagés, du linge de maison et parfois des bijoux. *Le costume traditionnel taillé dans de la soie, du satin ou du velours brodé de fils d'argent, les parures de lit en lin richement brodées, ont une grande valeur marchande et alimentent un réseau d'échange, concentré entre les mains de la dallala.* (Binous, 1992, 36).

#### **dalou V. delwa**

**daouara** (de l'arabe) n. f. *Disp.* Boyau de mouton ou de boeuf utilisé pour la préparation du osbane. *Demain tu nous achèteras une daouara [les entrailles de la bête servant à confectionner le osbane].* (Bouhdiba, 1968, 93). *Souviens-toi de la succulence des osbanes auxquels la daouara va servir.* (La Presse, 22/5/95). **V. osbane.**

**darbouka, derbouka** (de l'arabe algérien) n. f. *Fréq.* Instrument à percussion fait d'un vase pansu en terre cuite ou en métal sur lequel est tendue une peau de chèvre. *Trois bédouines dansent au son de la derbouka (tambour).* (Faïza, 57, 5/67). *C'est l'heure où tout s'éveille aux rires et aux chansons, / La darbouka en fièvre déchaîne son folklore.* (Ben Redjeb, 1970, 10). *Au moment où il s'installe pour dîner, la jeune épouse prend la darbouka et suivant les rythmes,*

*anime le silence de la nuit de ses belles chansons.* (Laroui, 1978, 14). *La trame en était hachée par les percussions de la darbouka, dont la peau de chèvre avait été préalablement chauffée sur le kanoun.* (Bêcheur, 1989, 78). *Ces mêmes femmes vulgaires se prenaient, au son des darboukas, à beugler n'importe quoi et nous les prenions pour des Chahrazade, ou Oum Kolthoum.* (Tunis Hebdo, 15/4/91). *Munie de sa seule darbouka, elle créait une ambiance extraordinaire et remplaçait, à elle seule, tout un orchestre.* (Tunis Hebdo, 15/4/96). *Sur les gradins, la darbouka de Gaâbout résonne mieux que la balalaïka du Kop slave.* (Réalité, 5/6/02). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**datte commune** n. f. Assez fréq. Datte de seconde catégorie. Pour la datte commune, les prévisions tablent sur les quantités minimales de 4.500 tonnes et maximales de 10.000 tonnes. (Dialogue, 22/12/74). [...] prospecter les marchés extérieurs et élargir les débouchés pour les dattes communes. (Dialogue, 12/1/76). Fruits Apports T. / Pommes 7 / Citrons 10 / Dattes communes 6 / Deglas vrac 4 / Deglas branches 84 / Bananes 64 [...] (Le Renouveau, 3/2/96). Le reste, environ 20.000 tonnes de dattes communes : Alig, Kentu et autres variétés consommées soit fraîches soit envoyées en confiserie sous forme de pâtes (La Gazette du Sud, 11/97). *Le dattier [...]* verra la promotion de sa culture ainsi que l'augmentation de la production d'autres qualités de dattes, " El Alg

et dattes communes ”. (La Gazette du Sud, 12/97).

**dattier, ière** (de *datte* + suff. *-ier*)  
adj. Assez fréq. Relatif à la datte. Signalons par ailleurs que les activités dattières sont organisées en Tunisie par un nouvel organisme. (*Dialogue*, 22/12/74). Campagne de dattes qui fera date. (titre). Incontestablement, la récolte dattière, cette année, est à inscrire dans les annales agricoles. (*Tunis Hebdo*, 3/5/93). Au plan régional, le rapport de la CAS fait état de réunions tenues au siège du Gouvernorat de Kébili dans le cadre des préparatifs de la campagne dattière, à Tozeur. (*La Gazette du Sud*, 10/93). Si la production dattière de cette année a dépassé légèrement celle de l'année dernière, la qualité s'annonce en revanche meilleure. (*Le Temps*, 6/2/94). Quant aux cultivateurs de palmiers, la pluviométrie nettement supérieure à la moyenne a causé des pertes substantielles à leur récolte dattière. (*Tunis Hebdo*, 4/12/95). Le Djerid prépare fébrilement sa campagne dattière, jugée excellente. (*La Gazette du Sud*, 11/97).

**dawr, douar** (de l'arabe *daâra* “tourner d'une manière circulaire”) n. m. (pluriel *adwar(s)*)  
Assez fréq. Genre musical traditionnel arabe, chant rythmé et scandé s'appuyant sur la poésie strophique et syllabique. (cf. Jargy, 1988, 82). Le public, sidéré, le prit pour un grand chanteur venu de l'Orient car il excellait dans le “*douar*” [*chant plus ou moins improvisé*] du Cheik Salem El

*Kabir*, les “*qacid*” [*chant dont les paroles sont en arabe littéraire*] de Youssof El Ménialawi et les chants bagdadiens qu'il avait appris d'après les disques orientaux en vogue à l'époque. (Faïza, 50, 1965). Il a fonctionnalisé ses connaissances des divers genres musicaux : *dawr*, *mouachah*. (*La Presse Week-end*, 4/12/94). Les modèles musicaux dominants étaient le “*tawchih*”, le “*qassid*” et le “*dawr*”. (*La Presse*, 14/4/95). Une chanson d'Oum Koulthoum, “*Lih tilaw-îni*” et des bribes d'un *dawr* de Mohamed Othmane. (*La Presse Week-End*, 9/10/94). Les modèles musicaux dominants étaient le *tawchih*, le *qassid* et le *dawr* égyptiens. (*La Presse*, 14/4/95). Abû al Alâ enseignera du *dawr*, donc des chants profanes. (*Nuance*, 5/96).

**débrouiller** v. tr. dir. Fréq. 1. (en emploi non pronominal) trouver, se procurer qqch. en se débrouillant. Souvent, le père n'a rien ou bien il est au bout du rouleau : “primaire d'accord. Mais secondaire comment y parvenir ? Encore 6 ans à débrouiller de l'argent”. (Faïza, 36, 6/63). Le menuisier s'en alla acheter quelques sacs de ciment, il n'en trouva pas et dut payer 20 dinars de plus à un type qui lui avait promis de lui en débrouiller. (*Tunis Hebdo*, 5/11/90). Il nous permet de débrouiller un intermède floral et de l'introduire dans notre esprit du lucre, de le défendre, de l'enrichir et de le rénover. (*La Presse Week-end*, 28/4/96).

2. (en emploi pronominal) obtenir qqch. par sa débrouillardise.

*Pourtant bon nombre de gens m'ont promis de me débrouiller un visa de séjour contre deux bouteilles de whisky. (Dialogue, 19/4/76). Pour terminer ses études, elle doit se débrouiller un logement. (La Presse, 17/10/84). Comment, tout en gardant sa santé, faire le malade pour se débrouiller deux jours de congé ? (Tunis Hebdo, 20/5/91). On avait cru tout d'abord que les frais d'hospitalisation étaient la source des soucis de Hamadi, mais son état dépressif ne changea point lorsque sa femme se débrouilla la somme demandée. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Il alla vers la Libye où il se "débrouilla" un visa pour l'Italie. (Le Temps, 1/3/93). Mais depuis qu'il s'est débrouillé du travail, les choses allaient de mieux en mieux pour lui. (Le Temps, 19/10/93). [...] dans l'esprit de ces jeunes, désœuvrés pour la plupart et acculés parfois à voler pour se débrouiller ladite somme. (Tunis Hebdo, 19/2/02). Com. Selon Lanly (1962, 216), "la construction se débrouiller avec un objet direct [...] trouve son point de départ en arabe où le même verbe *dabbar* signifie selon la construction "se débrouiller" et "trouver" [...]" . La combinaison des deux donnerait alors "trouver en se débrouillant" .*

**ded V. dad**

**debgha V. dabgha**

**déda, dada, dadah** (de l'arabe) n. f. *Assez fréq.* Domestique âgée qui s'occupe principalement des enfants, nourrice, gouvernante. *Et elle, c'est notre Déda, ajoute-t-elle en désignant la gouvernante. (Baccouche, 1961, 62). Oh, Déda, j'étais dans la maison, à l'abri, et pourtant il pleuvait partout, dans les chambres, sur les meubles. (El Abassy, 1987, 16). — Eh, M'guidiche, mon fils ! Pourquoi ne dors-tu pas ? / — Vous avez cette mer qui gronde, Dada [Nom donné en dehors de la mère à toute femme qui élève un enfant et surtout à l'esclave], elle m'empêche de dormir. (Baklouti, 1988, 92). Je sautillais dans la rue étroite sur le pavé vieilli et, avant de retrouver le sourire de "Dada Aïcha", je regardais les passants. (Hafsia, 1983, 12). Pour l'utiliser, Dada s'installait confortablement, étendait ses jambes et actionnait le fouet dont le long manche en bois passait verticalement à travers les planches trouées. (Behi, 1993, 84). Pendant de longues heures, je pleurais ma mère sans larmes [...] Dans les limbes de ces ténèbres, je me tournais vers Dadah et je l'appelais, croyant qu'elle me répondrait de sa tombe. (Abassi, 1996, 68). Com. Le terme s'emploie souvent comme nom propre pour désigner la nourrice.*

**défaillant** adj. et n. **1.** *Disp.* Personne morale ou physique inapte ou en situation d'échec dans un domaine professionnel. *Les*

seuls postes pouvant être disponibles sont ceux des partants à la retraite ou des défaillants pour d'autres raisons. (La Presse, 16/10/93). L'opération de renouvellement de cinq candidats du MDS, déclarés défaillants dans les circonscriptions de Sfax I et II, Ben Arous, Monastir et Sidi Bouzid, a été effectuée à temps. (Le Temps, 27/2/94). Quant aux mesures prises à l'encontre des hôtels défaillants, elles ont consisté en 36 mises en demeure [...]. (Tunis Hebdo, 21/10/96).

**2. Fréq.** Élève ou étudiant en situation d'échec scolaire (mauvaises notes, redoublement, échec à un examen ou un concours, renvoi...). Création [...] de classes post-primaires pour les défaillants de l'enseignement. (Dialogue, 6/10/74). Actuellement toutes ces institutions permettent d'accueillir environ 29.000 jeunes par an, soit un taux de couverture équivalant à un tiers du flux de défaillants de l'enseignement. (Dialogue, 10/11/74). Il existe tout un éventail de punitions : travail supplémentaire à condition qu'il soit intelligent et apporte un plus à l'élève défaillant, devoirs à refaire, etc. (Réalité, 17/12/93). Avant, la formation professionnelle ne représentait que l'ultime issue pour les défaillants du Secondaire. (Le Temps, 2/2/94). Les défaillants scolaires viennent grossir le peloton des travailleurs potentiels. (Le Temps, 7/2/94). Défaillants scolaires et non scolarisés, même combat : la rue ou le travail. (Le Temps, 7/2/94).

**deggaza, dagazza, dégueza, déggaza, deguezza, daguezza,**

**takaza, tagueza, tékaza** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Femme possédant différents talents plus ou moins surnaturels (diseuse de bonne aventure, guérisseuse, voyante, exorciste, etc.). *Toute seule elle va le faire son enfant. La deggâza, au moins, elle aurait fait le sort pour que ce soit un garçon...* (Moati, 1983, 22). *Une deguezza ! Une deguezza ! Une femme qui te dit ce que tu penses, qui devine ce qui t'est arrivé et ce qui va t'arriver.* (El Goulli, 1993, 64). *Et pourtant de temps à autre, une bonne grosse voix s'élève pour dire : " ce sont les jours que " la dagazza " vous a annoncés ".* (Femme, 72, 8/93). *La daguezza, la marchande de filtres, est venue tout à l'heure et elle affirme que ce n'est rien.* (La Presse Week-end, 12/11/95). *Nous le sommes toutes, mais, j'écoute toujours les très bons conseils que me donne la deguezza qui habite près de chez nous.* (La Presse Week-End, 9/7/96). *Quand nous étions tous rassasiés, nous nous réunissions autour des diseuses de bonne aventure, les tagueza, dont ma mère aimait s'entourer, plus pour la beauté de leurs paroles tissées dans une langue magique, chantante, une langue qui parle au coeur, que pour leurs présages.* (Ben Brik, 2000, 70). *La " tékaza " du Mornag m'avait prédit que tu ne mourras pas de mort violente et je veux la croire.* (Darragi, 2000, 201).

**déglet nour, déglet-nour, deglet nour, déglat en-nour, déglet ennour, degla, déglat** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Variété de datte de

première qualité. *En effet les déglats En-Nour transparentes sont très appréciées à titre de dessert, de pâtisserie et fourrées — pour les cadeaux de fin d'année notamment. (Dialogue, 12/1/76). La variété la plus connue dans le monde est la variété de deglet Nour, littéralement le doigt de lumière, que l'on trouve en Tunisie et en Algérie. (Najjar, 1990, 28). Et libre à eux de lécher les vitrines, de humer l'odeur des pains exposés tout au long du parcours, de caresser tendrement du regard une belle pomme ou une " déglat nour " dorée. (La Presse, 24/3/91). La récolte des dattes de la campagne 1989-1990 s'est élevée à 75 mille tonnes environ dont 51 mille tonnes de déglat-nour [...]. (Tunis Hebdo, 25/3/91). On croit savoir que la récolte de cette année permettra d'atteindre 18,5 mille tonnes de Deglet Nour pour la seule région de Tozeur, dont la majeure partie est destinée à l'exportation. (La Gazette du Sud, 10/93). Les oasis où les palmiers produisent ces dattes deglet-en-nour qui laissent paraître transparence à travers leur pulpe onctueuse un noyau griffé d'un signe bizarre. (La Presse, 22/5/95). Le Dessert : vous avez le choix entre la " Déglat Ennour " californienne, les bananes boliviennes de Tozeur [...] et l'ananas sénégalais de Mauritanie. (Tunis Hebdo, 29/1/96). **Com.** Parfois abrégé en **déglat.***

**dégourbification** n. f. *Disp.* Suppression des gourbis dans le cadre de l'amélioration de l'habitat. *La dégourbification totale est un*

*des buts du gouvernement tunisien. Le délai reste à préciser. (Faïza, 59, 8/67). La dégourbification a fait affluer dans la ville arabe un certain nombre de ceux qui campent dans la " ceinture ". (Faïza, 59, 8/67). [...] par exemple pour achever le programme de dégourbification (280 logements déjà réalisés) et entamer l'électrification de Yusra II qui a été programmée. (Le Renouveau, 24/10/90). Dégourbification, un combat que mène la Tunisie moderne depuis des années. (Tunis Hebdo, 3/6/91). Ne croyez pas que la dégourbification est due en majorité à l'action de la SNIT. (La Presse, 29/3/95). **V. gourbi, gourbification, gourbiville.***

**délégation** n. f. **1.** *Fréq.* Subdivision administrative du territoire regroupant des communes voisines, district, canton. *La police et la garde nationale peuvent refouler vers sa délégation d'origine toute famille qu'elle trouve sur la route qui mène à la capitale. (Faïza, 59, 8/67). Mais Sidi Bouzid, malgré tout, demeure le gouvernorat le moins favorisé sur le plan de l'infrastructure générale : [...] électrification insuffisante des délégations et des centres ruraux, habitat dispersé... (Dialogue, 3/5/76). Dans les régions, il était question de s'emparer des chefs-lieux, des gouvernorats, des locaux de la police, de la garde nationale et des délégations et d'isoler les régions. (Tunis Hebdo, 27/5/91). J'habite à Sidi Bouzid, délégation Regheb. (Enregistrement, Henda, 1995, 112). [...] la ville où qu'elle se trouve sur la carte géographique*

de nos 23 gouvernorats, nos 254 délégations et 257 municipalités. (L'économiste maghrébin, 29/11/95). Le Chef de l'Etat a effectué, dimanche, une visite dans une agglomération de la zone de Béjaoui, délégation d'Oued Ellil, gouvernorat de l'Ariana, où il a eu une rencontre avec la population locale. (Le Temps, 1/5/96). En outre, une enveloppe de 950 mille dinars sera allouée à la construction dans la délégation de Djerba Midoun d'un nouvel établissement secondaire. (Le Renouveau, 26/1/96). **Syn. moûtamdia.**

**2.** Disp. Bâtiment, siège de la délégation. [...] l'école, la poste, l'ancienne gendarmerie, devenue pour un temps la "délégation" des nouvelles autorités, aujourd'hui en ruines. (Tlili, 1988, 18).

**délégué** n. m. Fréq. Responsable administratif d'une délégation. En cette occasion, j'aimerais attirer l'attention [...] du délégué de Sousse-Sud sur l'avenir des enfants et des jeunes de cette localité. (Dialogue, 26/1/76). Nous avons vu le jeune délégué de Sbiba serrer des mains, s'enquérir de tous les projets, demander des nouvelles d'un malade... (Dialogue, 15/3/76). Les délégués de la banlieue nord se sont rendus aux endroits sinistrés. (La Presse, 7/5/93). Importante réunion tenue récemment au siège de la délégation de l'Ariana-ville, sous la présidence de M. Tahar Chaïr, délégué de la ville [...] (Le Temps, 8/2/94). Elle s'est également interrogée sur l'opportunité de nommer des femmes... dans des postes de délégués et

même de gouverneurs. (La Presse, 3/12/94). Leurs remerciements s'adressent particulièrement [...] au secrétaire général du Comité de coordination du RCD de Nabeul, à M. le délégué de Menzel Temime, et prient Dieu le Tout-Puissant de les préserver de tout malheur. (La Presse, 21/4/96). Dans une allocution, le ministre de l'Intérieur a fait ressortir la place dont jouissent, depuis le Changement, les régions en tant que piliers essentiels de l'œuvre de développement et analysé le rôle politique et socioéconomique que peut jouer le délégué dans l'animation des structures locales [...]. (La Presse, 28/9/97).

**delwa, dalou, dlou, dèl-wou, delow** (de l'arabe) n. f. ou m. Assez fréq. Outre, sac en peau d'animal utilisé pour transporter des liquides. Au milieu, un puits, une jebbia blanchie à la chaux et un dlou pour l'irrigation. (Guellouz, 1982, 75). Alors qu'elle lui montrait ses cheveux, la femme la frappa avec la "delwa" [seau en peau d'animal servant à puiser l'eau], la jeta dans le puits, amena sa propre fille et la mit à sa place. (Baklouti, 1988, 137). Pour puiser des puits, le dalou, outre de peau, est tiré soit par l'homme ou par un animal. (Najjar, 1990, 58). C'était à qui parviendrait le premier à se jeter tête baissée dans le bassin piscine, lequel se remplissait d'eau claire, tirée du puits voisin au moyen d'un dèl-wou en cuir goudronné. (La Presse, 17/7/95). On peut y ajouter quelques équidés, chevaux, mulets et grisons servant notamment à tirer l'eau des puits par le moyen

*du delow traditionnel. (La Presse, 7/8/95). V. guerba.*

### **derbouka V. darbouka**

**destour** (de l'arabe " constitution ") n. m. **1.** *Disp.* Parti nationaliste fondé en 1920. *Après les contacts multiples entre Tunisiens de plusieurs tendances, le cheikh Thaâlbi fonda en 1920 le parti libéral constitutionnel tunisien ou " Destour " [Destour signifie en arabe constitution]. (Karoui, 1975, 21). Vous me faites penser à l'âne de Buridan : d'un côté Bourguiba et le Destour, de l'autre les colons. (Memmi, 1988, 115). L'extraordinaire Haj Soula qui, pendant la seconde guerre mondiale, refuse d'approvisionner les Allemands, alors qu'une bonne majorité de la population et des marchands locaux penchaient plutôt pour eux comme la plupart des notables du vieux Destour. (La Presse, 12/7/95).*

**2.** *Assez fréq.* Constitution. *Des entrailles de la ville, une clameur terrible vint rompre son illusion et dominant le vacarme assourdissant de la foule une voix unie qui le fit pâlir clamait : " Destour ! Parlement tunisien ! ". (Faïza, 58, 7/67). Avez-vous un destour ou plutôt des lois pour organiser votre vie intérieure en Libye ? (Dialogue, 12/4/76). Par ailleurs, l'une des revendications centrales du temps de la colonisation était le Destour, désignation comme une autre d'un modèle de liberté et de droit, mais surtout affirmation d'une logique de gouvernement supérieur aux hommes et liberté des contingences. (Le Temps, 17/10/93).*

**destourien, ienne** n. et adj. **1.** n. *Fréq.* Partisan des partis nationalistes Destour ou Néo-Destour. *Chaque destourien, chaque destourienne n'a pas encore déposé les armes. (Faïza, 44, 1964). À ma connaissance et à la lumière de ce que j'ai lu, les destouriens envisagent deux champs d'action : celui de l'Université et celui de la Nation. (Dialogue, 19/1/76). On fait connaissance avec les destouriens car dans nos cellules destouriennes, on n'a pas de réel vis-à-vis pour discuter, pour découvrir, pour connaître et finalement apprécier. (Dialogue, 2/8/76). J'ai appris qu'il avait été arrêté avec cent cinquante destouriens et deux dirigeants communistes. (Moati, 1983, 317). Les destouriens avaient mis à jour ce scénario et maintenu leur position. (Le Renouveau, 9/4/91). Ce fut une nuit, pas comme les autres, une nuit où on " ramasse " les destouriens. (Gaaloul, 1994, 108). Quoique impressionné par l'extraordinaire élan de solidarité des Marsois et singulièrement des Destouriens, l'amiral Esteva, résident général de France à Tunis, proposa de les faire décorer. (Réalités, 8/3/01).*

**2.** adj. *Fréq.* Qui se rapporte au Destour ou au Néo-Destour. [...] *le Parti destourien fut créé avec son programme. (Sfar, 1960, 18). La Tunisie la plus belle sera celle qui verra son peuple s'élever au niveau des nations évoluées — et pour cela il lutte : pour le triomphe du socialisme destourien. (Faïza, 5/63). Ceci est justifié par le fait suivant : parfois nous sommes*

convoqués pour des réunions destouriennes. (*Dialogue*, 8/12/74). Elle lutta tant qu'elle put pour le dissuader d'entrer dans le parti destourien. (Guellouz, 1982, 21). M. Abderrahim Zouari a présidé ensuite la clôture de la conférence régionale organisée par le bureau général de la jeunesse destourienne sur le thème "Jeunesse et persévérance dans le gouvernorat de Ben Arous". (*Le Temps*, 17/10/93). [...] les premiers résistants qui s'opposèrent les armes à la main aux forces colonialistes, et participèrent de manière active à l'étape décisive de la lutte déclenchée par le parti destourien, le 18 janvier 1952. (*Le Renouveau*, 23/3/96). M. X, Secrétaire d'État a présidé [...] une cérémonie de distributions d'aides scolaires organisée par la cellule destourienne "Ennour", en présence de M. Y, gouverneur de Jendouba. (*La Presse*, 23/9/97). Cette réalisation était le fruit d'une collaboration politique entre étudiants destouriens, communistes, trotskystes et même perspectivistes. (*Tunis Hebdo*, 29/1/02).

**développementaliste** adj. *Disp.* Qui vise le développement. Déterminer d'abord cette idéologie développementaliste pour voir ensuite ses applications au problème de la langue. (*R.T.S.S.*, 1991, 118). L'auteur aborde des notions comme le travail [...], l'agriculture, dans la perspective des options développementalistes du pays. (*La Presse*, 2/12/94).

**développementiel, elle** adj. *Disp.* Qui concerne le développement.

Toutefois, les deux pouvoirs participent, dans l'harmonie, à la dynamique développementielle. (*La Presse*, 3/12/94). La viabilité et l'efficacité de toute stratégie développementielle est essentiellement tributaire de la volonté enthousiaste, de l'esprit créatif et de l'effort généreux de l'homme. (*Le Renouveau*, 2/2/95). On est plus que rassuré quant à la nouvelle dynamique développementielle. (*La Presse*, 29/10/95). Responsabilité qui incombe aux collectivités locales, particulièrement en matière de consécration du processus de développement intégral, en tant que cellules de base de toute action politique et développementielle efficace. (*Le Temps*, 9/5/96). A travers le parcours développementiel, l'on ne peut s'empêcher de constater le bond qualitatif qu'une pluviométrie généreuse vient conforter très opportunément. (*La Presse*, 13/5/96).

**dévoilée** adj. f. *Assez fréq.* Qui ne porte pas le voile, qui circule sans le sefsari. Chose curieuse, c'est pour sa femme que Si Béchir fait des concessions à la mode européenne. Ce n'est pas qu'elle soit dévoilée, "non, tout de même pas ça !", mais elle porte parfois une robe à la maison. (*Faïza*, 57, 5/67). En ville européenne, enfin, ces dames, dévoilées, peuvent lécher les vitrines. (*Faïza*, 60, 10/67). Béchir Lagha avait huit enfants et, si je les connaissais pour les avoir vus au village au temps où je sortais dévoilée, à dix-sept ans je n'avais aucune idée de ce qu'ils avaient pu devenir. (Guellouz,

1975, 30). *Je voyais ta soeur du temps ou nous sortions dévoilées.* (Guellouz, 1975, 68). [...] *des femmes circulant dévoilées dans les rues.* (Belhadj Yahia, 1991, 65). *Complètement dévoilée, sans pudeur aucune, elle se promenait devant tout le monde.* (Tunis Hebdo, 5/8/00).

**dévoiler** (se -) v. pronom. *Disp.* Enlever le voile, ne plus porter le sefsari. *J'ai demandé à ma mère de se dévoiler. Elle a dit : je serais alors toute nue. Je n'ai pas insisté.* (Faïza, 57, 5/67). *Elle se dévoila et inspira pour humer l'odeur de la vie, avant de s'effacer comme une ombre face à tant de bonheur/chaaleur d'un soleil de plomb.* (Chamman, 1993, 37).

**dey** (du turc) n. m. *Disp.* Sous la Régence turque, chef politique et administratif chargé des affaires administratives, fiscales et financières. *Les Arabes, à leur tour, subirent l'assaut des Turcs, et le pays fut longtemps dominé par un dey, assisté d'un adjoint portant le même nom à une lettre près, un bey. Peu à peu cependant, la suzeraineté de l'Empire turc devint purement nominale.* (Faure & Poli, 1979, 104). *C'est ainsi qu'avant le règne de la dynastie mouradite, deux Deys centralisèrent les prérogatives du pouvoir en Tunisie.* (Le Temps, 1/2/94). *L'ouvrage se subdivise en plusieurs parties : le choc hispano-turc dans le pays et les dernières convulsions de la dynastie hafside, la venue au pouvoir de Hsïne Ben Ali après les deys et les beys [...].* (La Presse, 21/4/96). *Tout est démoli par les*

*Espagnols au XVI<sup>e</sup> siècle, puis restauré par les différents deys et beys de Tunis, jusqu'au siècle dernier.* (La Presse, 30/4/96). *25 Septembre 1648. Provisions du consul de la nation française à Tunis en faveur du "sieur Legros". Cet agent ne prit pas possession de son poste, le Dey ayant manifesté "son intention formelle de ne pas le recevoir".* (La Presse, 25/9/97). **Com.** À l'origine ancien chef du gouvernement de Tunis au même titre que le bey, le dey s'est vu évincé du pouvoir au profit du bey qui devint le seul souverain.

**dhikr** (de l'arabe, littéral "remémoration") n. m. *Assez fréq.* Récitation de litanies. *De la rupture du jeûne à 19 h., on continue à nous donner des chansons religieuses et des Dhikrs alors que les gens dînent.* (Dialogue, 29/9/74). *Calmez-vous, sinon vous vous partagerez les flammes de l'enfer, dit le soumis au dhikr, bigot qui tourne en vain sur lui-même depuis le début du siècle.* (Meddeb, 1979, 80). *De maille en maille se répétait la large trame de dhikr sur les 99 noms d'Allah.* (El Houssy, 1991, 22). *Au fait, j'aurais à veiller avec Cheikh Ezzaouia ce soir, un peu de dhikr avec le plan familial.* (Behi, 1993, 170). *Des séances de dhikr se déroulent hebdomadairement dans le mausolée consacré à ce grand mystique.* (La Presse, 20/3/95). *Actuellement, dans la hadra, le hizb renferme la récitation du Coran, le dhikr d'Allah, le dhikr du Prophète et l'éloge (madih) du chaykh de la tariqa.* (Ibla, 1996-1, 38).

**dhimmi, dhimmî** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Non-musulman. Ils n'en ont pas moins continué à être soumis strictement au statut des dhimmîs. (Sebag, 1991, 89). À la périphérie, il y avait les quartiers de Dhimmis. (Tunis Hebdo, 12/9/94). Les Kairouanais étaient réputés pour leur tolérance à l'égard des non Musulmans, Juifs et Chrétiens : Dhimmi. (La Presse, 31/12/95). Considérés presque comme des " dhimmis " [citoyens de seconde zone], ils étaient taillables et corvéables à merci. (Darragi, 2000, 209).

**dhor V. adhojr**

**dhoul hajja V. dhu-al-hijja**

**dhrô V. droo**

**dhu-al-hijja, dhu-hijja, dhou al hajja, dhoul hajja, dhoul hijja, doul hajja, Dhoul-Hajja, Dhou el Hajja** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Douzième mois du calendrier hégirien. Le dixième jour de Dhu-al-Hijja, mois du pèlerinage, le cercle devient un croissant qui a perdu un de ses bouts sous l'effet des jeux d'enfants courant derrière les moutons de l'Aïd. (Belhadj Yahia, 1991, 195). L'Aïd El Idha sera le mardi 1er Juin, du moment que le début du mois Dhou el Hajja tombe le 23 Mai. (Tunis Hebdo, 12/4/93). Chaque année, dès le début du mois de Dhoul-Hajja, c'est-à-dire dix jours avant Aïd-El-Iddha, que nous appelons parfois Aïd-El-Kébir par opposition à la fête précédente Aïd-El-Séghir [...]. (La Presse, 3/4/95). La demi-lune

du septième jour du mois de Dhoul hijja exhalait sa lumière froide et on pouvait voir la silhouette des cyprès se découper nettement dans le ciel pâle. (Labidi Ben Yahia, 1996, 83). Le mufti de la République annonce, dans un communiqué, que le dimanche 29 mars 1998 correspond au premier jour du mois de Dhoul hajja de l'an 1418 de l'Hégire. (La Gazette du Sud, 4/98). **Com.** C'est durant ce mois qu'est célébré l'Aïd el Kébir. Ce mois est également l'occasion d'accomplir le pèlerinage à La Mecque.

**dhul kaada, dhoul al kaada, doul qaâda, dhu al-Qa'adah** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Onzième mois du calendrier hégirien. Ce matin-là, dernier jour du mois de Dhul Kaada de l'année lunaire 668 [1270], Al Mustancir réunit son conseil à la Kasbah. (Labidi Ben Yahia, 1996: 183). La Presse de Tunisie/ Dimanche 31 mars 1996/ 11 dhoul al kaada 1416. (La Presse, 24/7/96). Ne sommes-nous pas au printemps, au mois de Dhu al-Qa'adah ? (Darragi, 2000, 274). Depuis quatorze siècles, les musulmans du monde entier affluent par milliers pendant les mois de Doul Qaâda et Doul Hajja du calendrier de l'Hégire vers les deux villes saintes, La Mecque et Médine, pour accomplir le grand pèlerinage, cinquième pilier de l'Islam. (La Gazelle, 4/00).

**diari** (de l'arabe, cf. *dar* " maison "). **1.** *adj. Disp.* Fait à la maison. Les panneaux carrés peuvent admirablement jouer le rôle d'un plateau pour la cuisson

des pâtisseries “ diari ” dans la “ koucha ” la plus proche ! (Tunis Hebdo, 17/6/91).

**2. pain diari** n. m. *Disp.* Pain traditionnel, par opposition au pain d'origine occidentale et plus particulièrement d'origine française. *De la sempiternelle baguette on passe au pain complet, brioché, à l'orge, en forme de rond, de demi-cercle, ou de carré à la manière du pain “ Diari ”.* (Tunis Hebdo, 25/3/91).

**dinar** (de l'arabe) n. m. **1.** *Disp.* Monnaie d'or. *Contre une pièce d'or d'un demi-dinar, elle lui confie aussi une cassolette dans laquelle la braise somnole sous la cendre.* (Baccouche, 1961, 71). *Il comblerait Dalenda (dont tout le quartier connaît les frasques) de bijoux, de dinars et de pierreries.* (Hafsia, 1983, 10). *Ces dinars portent des légendes arabes.* (La Presse, 19/5/96).

**2.** *Fréq.* Unité monétaire actuelle de la Tunisie. *Multipliez ces 380 millimes par 15, et vous avez 5, 700 dinars par mois pour un chef de famille.* (Faïza, 55, 1/67). *Mes maîtres donnent dix dinars à mon père et ils me logent et me nourrissent.* (Chaïbi, 1975, 129). *Les poivrons sont à 2,600 dinars, hors de prix !* (Béji, 1985, 35). *Il avait ainsi extorqué 17 mille livres (25 mille dinars environ).* (Tunis Hebdo, 7/1/91). *“ Tu es très riche ”, lui dit-elle en exhibant un billet de dix dinars.* (Khéhil, 1994, 67). *Pour la parabole individuelle, le tarif est de 20 dinars quand elle est installée dans le jardin et 100 dinars sur le toit de la villa.* (Nuance, 5/96). *Jusqu'à octobre*

*1995, Enda a octroyé 26 crédits pour un montant global de 20680 dinars. (Crédif-info, 3/96). Une bourse, c'est 40 dinars par mois. (Enregistrement, Héla, 26/7/96)*

**diwan** (de l'arabe) n. m. *Disp.* Tribunal religieux. *Le père se met en colère et va au Diwan pour porter plainte au cadhi. Il passe une nuit blanche, impatient de voir le jour se lever et arriver à l'heure de l'ouverture du Diwan pour s'y précipiter.* (Le Temps, 5/8/85). *Le témoignage était alors transmis par le cadhi au Mèjless [...] qui se réunissait chaque nuit du doute au Diwan de Tunis, siège du tribunal charaïque.* (La Presse, 30/1/95).

**Com.** Initialement résidence du dey (chef de l'armée sous l'occupation turque), il a été ensuite transformé en tribunal religieux.

### **djebba V. jebba**

**djebel, jébel, jbell** (de l'arabe) n. m. *Fréq.* Mont, montagne, chaîne de montagnes. *À mesure qu'on montait les pentes du “ djebel ”, on découvrait le paysage.* (Le Phare de Tunis, 5/9/52). *Ces instructions ont été même plus loin, puisqu'il a fait appel à tous les responsables pour que la télévision soit installée dans tous les Djebels.* (Dialogue, 8/3/76). *Cette longue promenade dans le djebel avec le souverain avait passablement fatigué Roches.* (Moati, 1983, 32). *Il faut que j'atteigne le Djebel avant qu'ils ne me mettent la main sur les yeux de mon courage.* (Gasmi, 1986, 8). *Tu vas passer la nuit avec nous dans le jbell, tu dois être fourbu et affamé.* (Djedidi, 1990, 124). *On l'imaginerait sans peine, pa-*

trouillant en treillis colonial dans quelque djebel des Aurès ou du Kef. (Tunis Hebdo, 7/12/92). Il frappe avec son bâton, ici pour touristes, interdit aux arabes, va avec les chèvres dans ton djebel. (Tunis Hebdo, 15/5/95). En effet, surplombant toute la région environnante, trois hautes montagnes, dont le Djebel du Mornag, taillées harmonieusement dans l'azur du ciel, écrasent de leurs masses impressionnantes cette fertile et ravissante région. (Darragi, 2000, 62). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

**djellaba, jellaba, jallabia** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Manteau léger, d'origine marocaine, à manche et à capuchon. Le terme peut être utilisé improprement, pour désigner la jebba tunisienne qui, elle, n'a pas de capuchon. *Je porte ma ridicule djellaba. Jalouse mon ample djellaba dont vous n'avez pas encore touché la laine.* (Zili, 1967, 94). *Le repas est présidé par le cheikh Taalbi lui-même, en djellaba fastueuse [...].* (Memmi, 1988, 176). *Car l'homme au costume gris, à la belle cravate, avait, quant à lui, une djellaba invisible qu'il portait en cachette sous sa chemise vert pâle.* (Belhadj Yahia, 1991, 89). *Je la revois encore se pavanant dans sa jellaba, avec un air princier, tantôt à gauche, tantôt à droite.* (Tunis Hebdo, 4/9/95). *Ce n'est, donc, pas du folklore que le peintre recherche à travers les turbans, les palmiers et autres jellabas, mais l'essence même de l'être qu'il s'efforce d'exprimer dans son caractère le plus abrupt.* (La Presse, 27/3/96). *Roulant en Rolls-Royce et habillé d'une*

*djellaba, il se faisait présenter des bijoux avant de les dérober.* (Le Renouveau, 28/3/96). *La djellaba est un habit ample ; elle est signe d'aisance dans les songes ; quant à la couleur jaune, elle est toujours de bon augure.* (Darragi, 2000, 72). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. **V. jebba.**

**djemmâa, djemiya, jemâa** (de l'arabe) n. f. ou m. (rarement) *Assez fréq.* **1.** Ensemble de personnes constituant un groupe (assemblée, association, conseil). *Les premières manifestations de cet esprit nouveau furent, en dehors de la création de ce journal, le discours de Béchir Sfar, président de la Djemiya des Habous, à l'inauguration le 24 mars 1906 de la Tekia, asile de vieillards, ainsi que son rapport devant le Congrès de l'Afrique du Nord en octobre 1908 à Paris.* (Karoui, 1975, 20). *Quant au village (ou à la tribu), c'est une république, nous dit Stéphane Gsell, une république composée d'un certain nombre de familles d'agnats, lesquelles gardent leur cohésion, leur solidarité et le droit de régler elles-mêmes leurs propres affaires, lesquelles sont discutées par une assemblée (la jemâa) dont la composition varie.* (La Presse, 25/3/96).

**2.** Assemblée des notables d'un douar. *C'était le Vieux Badr qui venait de formuler cette prière en se relevant au milieu de la djemmâa [...]. Je regardais les visages soudain inexpressifs de la djemmâa. Tous avaient le regard fixé sur quelque chose que je ne voyais pas.* (Djedidi, 1990, 74).

3. Mosquée. *Quand Tahar accompagna pour la première fois son père au jemâa le plus proche de leur maison, celui de Ben Arous, chaque vendredi, puis à l'occasion des grandes fêtes.* (El Goulli, 1993, 44).

**djenoun(s), jounoun(s), jenoun(s), jnoun(s), djnoun(s), djinnoun(s)** masculin pluriel de **djinn**. *La tante Maïssa était possédée par les djenoun.* (Memmi, 1972, 172). *Farid n'avait peur que de trois choses : Allah (que même ses parents n'invoquaient sans crainte ni dévotion), son meddeb et... les "jounouns" dont sa grand'mère racontait les histoires les plus effroyables.* (Dialogue, 29/12/74). - *Mon Dieu, mais ce sont des mains de "jenoun" nous rîmes toutes les quatre.* (Guellouz, 1975, 54). *Bien sûr, restaient les djnoun... Mais moins on en parlait, mieux ça valait.* (Moati, 1983, 45). *"Les jnoun jaloux ne veulent pas voir ta prospérité", c'est pourquoi, pour les tromper, elle est allée mendier.* (Pluriel, 1, 11/88). *Y avait-il des djinnoun qui occupaient ce gîte oublié depuis la mort de ce grand père ? !* (Bourkhis, 1989, 107).

**djerbien, jerbien** (abréviation d'épicier djerbien) n. m. *Fréq.* Personne originaire de l'île de Djerba. Par ext., épicier (censé venir de l'île de Djerba). *Mais ce qu'il faut faire avant tout : se laver les cheveux une fois par semaine avec un bon schampoing ou avec du "tfal" (argile qu'on trouve dans les souks ou chez le djerbien).* (Faïza, 53, 4/66). *Il vend ce thé à des grossistes qui, eux, le revendent*

*au djerbien du coin, chacun d'eux prélevant un bénéfice.* (Faïza, 56, 3/67). *Le père reconnaissant, flatté, le rassura et sourit au djerbien. — Quel âge as-tu ? demanda l'épicier à l'enfant.* (Memmi, 1972, 186). *[...] si d'aventure l'un de ces beldi se trouvait dans la nécessité de recourir au djerbien pour se procurer du pain, il s'entourait de précautions pour ne point se faire voir par les voisins.* (Ben Abdallah, 1977, 18). *C'est si vrai qu'en Tunisie on dit encore " Je vais chez le Jerbien " pour exprimer qu'on se rend chez l'épicier. Combien de ces commerçants minuscules, familiers, rassurants, inscrits depuis toujours dans le paysage intérieur tunisien, qui regardaient passer la vie par dessus leurs bocal d'olives, leurs boîtes d'harissa et de thon.* (Faure & Poli, 1979, 160). *Tous seraient accourus : Youssef, le Djerbien, plantant là son épicerie.* (Bécheur, 1993, 103). *Apporte une baguette, me lança Flora de la cuisine. Ici, ce n'est pas un quartier à Djerbiens. Le dimanche, tu ne trouves pas une miette de pain à cinq kilomètres à la ronde.* (Bécheur, 1993, 268). V. **jerbi**.

#### **djihad V. jihad**

**djinn, jin, jîn, djin, jinn** (de l'arabe) n. m. (féminin *jennia, jinnia* ; pluriel *djinns, jounoun(s), jnoun(s), djenoun(s)*) *Fréq.* "Entité, invisible mais présente, gravitant autour des humains" (Ben Abdallah, 1988, 188). *Invoquant tous les djinns à son service, la mégère introduisit une aiguille empoisonnée dans la poitrine de l'effigie...* (Baccouche,

1961, 100). *En ce sens, il incombe au oukil de reconnaître le jin qui possède le patient, de le discipliner jusqu'à ce qu'il consente de quitter la victime.* (C.A.T.P, 1980, 113). *Le patriarche qui parla aux Djinns et qui s'entretint avec eux dans le désert pendant quarante jours et quarante nuits.* (El Houssy, 1991, 14). *Dissimulé comme un jîn sous une bâche noire, ce dernier nous intimait l'ordre de nous tenir tout droit, plus discipliné, qu'un militaire saluant le drapeau national.* (Tunis Hebdo, 15/4/91). *Cette corbeille constitue la part des enfants des Djins qui entourent le malade ; ils mangent les amandes, noix et noisettes et se gardent de nuire à l'enfant du moment qu'on leur a offert des friandises.* (Bournaz, 1993, 66). *Devant une crise de la petite, il [le "charlatan"] prit un long bâton avec lequel il se mit à frapper violemment sur le cou pour tenter de faire sortir le "djinn".* (Le Temps, 8/3/93). *On sait que dans la perception traditionnelle, il suffit de renverser de l'eau chaude et de brûler un djinn pour qu'il vous possède.* (Info-Crédif, 3/96). **Com.** Attesté par le *Petit Robert*. Dans la tradition musulmane, les *jnoun(s)* et les démons sont bien distincts. Les premiers - esprits malfaisants ou bienfaisants - ont comme les hommes la possibilité de faire le Mal ou le Bien. Soumis au jugement dernier, ils iront au Paradis ou en Enfer selon leurs actes. Mais une confusion entre démons et *jnoun(s)* peut se produire du fait que, comme les démons, les *jnoun(s)* sont faits de feu (alors que les anges sont fait de lumière).

**djubba V. jebba**

**dlou V. delwa**

**doctoresse** n. f. *Disp.* Femme exerçant la profession de médecin. *Pour en revenir à notre jeune doctoresse, elle se promenait ce jour-là avenue Habib Bourguiba en faisant du lèche-vitrines.* (Tunis Hebdo, 13/12/93). [...] *le nom de la précieuse doctoresse Sophia Ben Ammar a été déformé.* (Tunis Hebdo, 7/3/94). *Puis les copines de Mijouj vont vaquer à leurs occupations, la doctoresse va à son hôpital où elle est de garde.* (Tunis Hebdo, 12/2/02). **Com.** le mot n'est pas vieilli à la différence du français standard.

**doigt de Fatma.** loc. nom. m. *Disp.* Variété de gâteau. *Moi je mange le couscous, le bourghoul.* Elle, elle préfère les mets savants, les "oreilles du Cadi", l'"œil de l'Espagnole", les "doigts de Fatma"... *Bref, toute l'anatomie humaine.* (Ben Brik, 2000, 31).

**dokkana, dokana, doukkana, doukana** (de l'arabe) n. f. *Fréq.* Banc de pierre, banquette maçonnée. *Près de la porte une "doukana" sur laquelle une vieille femme est assise.* (Laroui, 1978, 132). [...] *ou plutôt la dokkana sur laquelle les femmes ont jeté un matelas et une quantité impressionnante de couvertures tissées.* (Chebbi, 1985, 100). *Ils venaient s'accroupir au pied de la dokkana où mon grand-père se carrait parmi les coussins.* (Bécheur, 1989, 93). *Ce n'est qu'au*

moment de quitter Amal que vous apercevez son père, adossé à la dokkana [banquette maçonnée] du vestibule. (Bécheur, 1993, 50). Puis, on pénètre dans le mahress entouré de vastes doukana en maçonnerie recouvertes de nattes. (Bournaz, 1993, 117). Le décret sur l'occupation de la voie publique fixe une taxe de 18,25 F par an et par mètre (...) pour les industriels qui occupent la voie publique par des tables, chaises, tabourets ou dokana. (Ibla, 1995, 274). Nous faisons des roulades sur le grand matelas en laine de la "douk-kana" et nous organisons des concours de pets qui nous faisaient rire aux éclats. (Tunis Hebdo, 29/4/96).

**1. douar** n. m. (de l'arabe cf. *dawer* "entourer" et *dar* "maison, habitation"). **1.** Assez fréq. Groupement de tentes. On peut recréer tout un douar avec les tentes, la vie de famille, un mariage, une joute poétique, des jeux, la cuisine, la zarda, etc. (La Presse, 26/2/85). Il te faut sept de mes serviettes pour éponger la mer, sept de mes bouchées pour détourner les chiens du douar [campement de nomades], et sept de mes hardes pour que les fauves te respectent. (Baklouti, 1988, 110). Comme son voyage s'annonçait long et pénible, il dut se décider à prendre le risque de traverser un douar, de s'approcher d'une tente de nomades, bref, d'un lieu quelconque où il pouvait s'alimenter. (Djedidi 1990, 115). L'élevage, la principale activité du douar, est entre les mains des vieillards et des enfants. Les jeunes qui constituent le gros de la troupe

hantent le Sahara, connaissent ses moindres détails, ses zones dangereuses et ses pièges qu'ils exploitent contre l'ennemi. (Djedidi, 1990, 127). Plusieurs tentes constituent un douar. (Najjar, 1990, 53).

**2.** Fréq. Groupement de maisons, hameau, village, petite agglomération. Il y avait 316 familles éparpillées un peu partout. Certains douars [hameau] étaient éloignés de 15 kilomètres de l'école. (Faïza, 61, 11/67). Dans toutes ses promenades, elle voyait des fillettes de dix ou douze ans venues du douar, avançant péniblement par les chemins broussailleux de la montagne et respirant difficilement. (Hafsia, 1975, 101). Jusque là, il rencontrait sur son chemin une boutique ou un douar, ou un village ou même une ville où il pouvait trouver une gorgée d'eau et une croûte de pain. (Laroui, 1978, 54). Seuls des hommes peuvent parler à un homme ; sans eux, elle aurait été la risée du douar. "Veux-tu que Chérifa vive ainsi dans la crainte de son mari, des voisines, du village tout entier ?" (Pluriel, 1, 11/88). L'un des problèmes des petits Tunisiens des régions rurales est la distance, parfois grande, qui sépare l'école de leur douar. (Tunis Hebdo, 7/1/91). Le douar dans la région du "Rou", situé à 40 km de Aïn Draham, ne bénéficie ni de routes -la seule piste carrossable qui existe date de la colonisation- ni d'eau, ni d'électricité. (Cahiers du CERES, 1995, 46). Arrivé à Tunis, il prépara une autorisation, revint avec elle à son douar, fit signer le document par son père et

*l'épousa. (Tunis Hebdo, 18/9/00).*  
**Com.** Attesté par le *Petit Robert*.

## 2. douar V. dawr

**double séance** n. f. *Assez fréq.*  
Horaire de travail reposant sur deux demi-journées séparées par une pause longue à l'heure du déjeuner. *J'estime, personnellement, que les problèmes qui se posent à l'Administration au regard du rôle qu'elle doit assumer, sont d'une dimension et d'une complexité telles que le paramètre séance continue ou double séance apparaît secondaire. (Dialogue, 20/10/74). Le changement de rythme dû surtout au passage à la double séance peut perturber certaines habitudes. (Tunis Hebdo, 6/9/93). Les pendules sont à nouveau remises à l'heure de la double séance. (Tunis hebdo, 5/9/94).*  
**Com.** Parfois aussi appelé *séance normale*, s'oppose à la *séance unique* qui prévaut en été et pendant le ramadan. **V. séance unique.**

## doukkana, doukana V. dokkana

**doulma** n. f. (du turc passé à l'arabe) *Disp.* Hachis de pommes de terre, de légumes vert, d'œufs et de sardines ou de viande, le tout épicé et roulé dans de la farine, en boulettes qui peuvent être soit bouillies dans une sauce, soit aplaties en galettes et frites. *C'est du tout cuit, du ficelé maison, du farci ramadanese, comme la doulma. (Réalités, 10/2/94). En effet, la Tunisie a souvent été occupée par des peuples étrangers qui l'ont marquée jusqu'à dans sa*

*façon de cuisiner [...] turque : comme les baklawa, samsa, doulma, kabama... (Tunis Hebdo, 29/1/96). Mejid aime la doulma, alors, quand maman est venue, il est allé au souk acheter des sardines pour qu'elle lui en fasse. (Conversation, 19/1/02). V. kefta.*

**douro, dourou** (de l'espagnol passé à l'arabe) n. m. *Fréq.* Pièce de monnaie de cinq francs (autrefois) ou de cinq millimes (de nos jours). *À cette époque un luthiste ou un violoniste de la classe touchait trois "douros" [quinze francs] par soirée. (Faïza, 50, 1965). Le bédouin acquiesce donc et accepte un dourou. (Ben Abdallah, 1977, 37). Le taxiphone a été endommagé à plusieurs reprises par [...] quelques mauvais plaisantins voulant obtenir une communication téléphonique moyennant un simple "dourou". (La Presse, 17/9/83). Certains me donnaient parfois quelques francs ou même un "douro" entier soit cinq francs. (Tunis Hebdo, 1/4/96). Chez le "hammas", la seule chose encore disponible pour un "dourou", c'est un bonbon sans emballage. (La Presse, 27/3/96). Mais est-ce une raison de cracher sur un "dourou" que la providence a envoyé sur terre [...]. Je l'ai, donc, ramassé le "dourou" et me mis comme omni Sissi à cogiter sur le moyen de le dépenser. (La Presse, 27/3/96). Celui-ci la prit, l'empocha et tendit un douro (cinq centimes) à l'Arabe en guise de récompense. (Tunis Hebdo, 22/4/96).*

**droo, droô, dhrô** (de l'arabe) n. m.  
*Assez fréq.* Sorgho, bouillie de sorgho, crème sucrée et lactée au sorgho. *Le matin, elles avalaient un morceau de pain ou un bol de dhrô et partaient sillonner les rues de leur quartier.* (Moati, 1983, 63). *Que faire [...] sinon chercher refuge dans la chaleur d'un bol de "lablabi" ou de "hargma", de "droo" ou de "sohlob" ?* (*La Presse Week-End*, 16/12/90). *Bien sûr que nous consommons du sorgho (droô), des lentilles (âdes), de la poudre de corète (mloukhia) et des gombos (gnawiya).* (*La*

*Presse Week-End*, 17/10/93). *Volet sucreries, la Bizertine a un grand choix, entre les "Graïef", le talesht (galette farcie aux dattes et frites dans l'huile), à côté de la "bousa" et le droô, spécialement préparés pour la veillée.* (*Le Renouveau*, 24/1/96). *Tu peux me faire du droô, s'il te plaît ?* (*Conversation*, 11/7/96). *S'il a encore un petit creux, rien de mieux qu'un gros bol de "drôo" mélangé avec du beurre, de la "chamia", des grains de sésame moulus, de la harissa douce et des miettes d'amandes.* (*Le Temps*, 3/11/96).